

[212r., 427.tif] grondée par son pere et par ma mere. Elle se souvient de tout ce que j'ai dit et écrit. Curieuse de voir mes Journaux. En Batavia rayé de blanc et brun, en peine d'être un instant seule avec moi, emporta un mouchoir blanc. Je dinois avec elles chez le Pce de Kaunitz, qui l'éloigna de lui a cause des odeurs. Je l'entendis toucher du clavecin, mais ma joye me quitta. Me d'Oeynh.[ausen] me reprocha ma distraction et dit que j'avois tort de ne pas epouser ma nièce. Le Pce loua les dents de Louise. Chez moi. Puis chez Me de Reischach, je comptois la trouver mais en vain. Elle n'en fit joliment des excuses chez l'Amb. de France, mais je n'y jouïs nullement du plaisir d'être avec elle et remportoïs une melancolie noire qui ne me laissa pas dormir. Schotten m'a envoyé le livre relié sur l'introduction des Journaux a la Chambre des Comptes de la guerre.

Tems de neige et de degel.

♀ 29. Novembre. Anniversaire de la mort de Marie Therese. Avant le service d'eglise parlé au Mal Laudohn, il y avoit belle musique de Reuter. Apres 11h. chez ma Cousine qui etoit a sa toilette, je consolais Henriette de